

Un article paru sur le web le 12 mai 2005 (<http://hautsgrades.over-blog.com/50-archive-5-2005.html>) concernant « Les hauts grades hermétistes » détaille la composition du Rite Egyptien en 33 grades. A quelques nuances près, dues soit à une erreur de copie, soit à un désir de voiler, courant chez certains Maçons, la nomenclature est semblable à celle d'un ancien rituel en notre possession qui prétend être le 33^{ème} degré du Grand Ordre Égyptien du Grand Orient de France, Rite Ancien et Primitif de Memphis et de Misraïm,

L'auteur anonyme de cet article souligne que

«... l'on peut néanmoins donner quelques éléments sur les principales étapes que nous venons de mentionner et qui vont structurer le chemin des Frères au sein des Hauts-Grades Hermétistes. Il est en effet important de souligner le caractère progressif et cohérent des grades pratiqués, qui de la même manière que les initiations anciennes ont pour objectif de chercher à se parfaire tout en dépassant par leurs rites la dimension strictement philosophique, pour approcher de l'intérieur la question fondamentale du sens de l'existence. Ce sont ces principes antiques qui furent repris dans les rituels des Grades, dans la forme d'origine proprement « égyptienne » définie par Yarker. »

L'ancien rituel évoqué plus haut précise pourtant que :

« ...Le Patriarche Grand Maître des Cérémonies va chercher le récipiendaire et s'assure qu'il est vêtu des décors de son Grade le plus élevé dans ce rite (ou celui de Maître Maçon) ... »

On pourrait s'étonner que le 33^{ème} degré puisse être transmis directement à un maçon ne possédant que le 3^{ème} degré, compte tenu du « caractère progressif et cohérent des grades pratiqués », et la première idée qui vient à l'esprit est que le récipiendaire peut porter indifféremment les décors de son grade **ou celui de Maître Maçon**. La lecture du rituel semble pourtant infirmer cette hypothèse, dans la mesure où le Premier Patriarche crée et constitue le Récipiendaire en débutant « ... évidemment au plus haut grade possédé par le Récipiendaire...), et qu'il peut le faire en partant du 4^{ème} degré : Maître Discret.

Cela est d'autant plus étonnant que ce 33^{ème} degré s'intitule Patriarche Grand Conservateur (Arcana Arcanorum),

« ...connu précédemment comme le 95^{ème}, du Rite Ancien et Primitif de l'Ordre Maçonnique de Memphis... »

Arcana Arcanorum. Les deux mots sont lâchés.

Quelques rappels historiques sont ici nécessaires et l'on en trouvera de plus précis sur le site <http://www.gluc.org/arcana.htm>

- Les Arcana Arcanorum ne sont à l'origine transmis qu'au sein du rite de MISRAÏM et non au rite de MEMPHIS.
- L'origine du rite de Misraïm remonterait, selon R. AMBELAIN, à 1788 avec une loge fondée à Venise par un groupe de sociniens auxquels CAGLIOSTRO aurait délivré une patente de constitution.
- En 1814-1815, les frères BEDARIDE implantent une loge à Paris, mais les postulants ne pouvaient arriver que jusqu'au 87ème degré.
- Les trois grades secrets qui complètent le système constituaient les Arcana Arcanorum, et portaient essentiellement sur une voie alchimique interne et une théurgie, semble-t-il d'origine chaldeo-égyptienne. Ils avaient comme double objectif de séparer les différents corps de l'adepte jusqu'à la "séparation solaire" en passant préalablement par une "séparation lunaire", et de créer un corps de lumière ou corps de gloire.
- Le frère JOLY reçoit les pouvoirs de Naples en 1813 des frères LASSALE et LECHANGEUR et **présente** au Grand Orient De France le 20 novembre 1816 les « Arcana Arcanorum », du moins, les trois derniers grades qu'il aurait reçus.
- En 1838, Jacques Etienne MARCONIS de Nègre élabore le rite de MEMPHIS (91 degrés en 1839 puis 92 en 1842 puis plus tard 95). Les Arcana Arcanorum ne figurent pas dans les rituels.
- Ils ne reparaîtront que dans les années 1930 , date à laquelle Armand ROMBAULT les ressort des oubliettes.
- En 1860, BERJEAU crée un projet de rite de Memphis en 33 degrés. En 1862, MARCONIS de Nègre en crée un lui aussi, pour se faire reconnaître par le Grand Orient et intégrer ce dernier. Il y mêle des éléments du Rite de Misraïm.
- Harry SEYMOUR en crée un à New York et en délivre une patente à l'occultiste John YARKER, qui crée en 1875 le Rite Ancien et Primitif (Memphis en 33 degrés) .

Le 27 avril 1911, John YARKER, 97^e, Grand Hierophant, Hon. Member of Egypt, signe un manuscrit de 156 pages décrivant les contenus, les mots, les signes et les batteries du 34^e au 95^e grade, certifiant qu'en 1862, le Grand Hiérophante, 97^o, Marconis, unit le Rite de Memphis au Grand Orient de France.

Au 87^e grade, le Néophyte est interrogé sur les allégories des fables antiques (la Chaîne d'Or lybienne, Chaîne d'Or égyptienne à laquelle est suspendue un Soleil d'Or, Memphis, Thèbes et Héliopolis formant un Delta des Cités ; le palmier symbolique de la vallée d'Oddy aux 365 vertus, dédicacé au Soleil : près d'Héliopolis était un Sycomore consacré à Isis à l'ombre duquel se faisaient les initiations ; la Croix Mystique des Izeds, les 28 génies bienfaisants dans la religion de Zoroastre et dont le chef est Mithra, Roi de la Lumière; la Rose Sublime de la vallée de Kab, les prêtres de Memphis consacrant un rosier à Isis, elle-même dénommée Reine des Roses ...). On l'interroge également sur le symbolisme ternaire des anciens temples égyptiens, grecs, romains...et de nos propres Temples maçonniques.

Le mot sacré est MENES, premier roi d'Egypte.

La batterie est de 3 fois 3 coups.

Au 88^e grade, on lui rappelle que Clément d'Alexandrie (150-215 ?), premier lettré grec qui a cherché à harmoniser pensée grecque et christianisme, dit que dans les temples d'Egypte un immense rideau séparait l'assemblée des fidèles du Sanctuaire. Tendue sur 5 colonnes, qui symbolisaient les 5 sens, il était fait de 4 couleurs qui représentaient à la fois les 4 éléments et les 4 points cardinaux. Symbole de la dissimulation du Saint des saints aux yeux de tous sauf à ceux des prêtres, il faisait aussi allusion au culte d'Apollon à Delphes et aux Mystères d'Eleusis.

Notre Rideau Maçonnique sous entend l'apport de l'Initiation à l'homme, et montre ce qui sépare l'enseignement ésotérique de l'enseignement exotérique.

Avec les deux degrés suivants, le Néophyte reçoit l'initiation totale, et est ainsi préparé pour la Suprême Initiation, qu'il ne pourra recevoir qu'au-delà de la porte de la mort corporelle.

Le mot sacré est GNOSIS

La batterie est de 2 fois deux coups + 1 coup.

Au 89^e grade, le mot de passe est SETH, l'accusateur de l'Homme.

Le mot sacré est THOT, le Révélateur, le Défenseur.

La batterie est de 4 fois 4 coups + 7 fois 7 coups, allusions à la Vérité, l'Espérance, la Vie et la Mort, ainsi qu'aux 7 vertus devant être pratiquées et aux 7 vices devant être évités.

Au 90^e grade, le mot de passe est ISIS,

La parole de reconnaissance est DEMI-UR-GOS, l'intelligence céleste.

Le mot sacré est donné seulement en Conseil. Il signifie « Giver of

Light », ce peut être APOLLON the Sun-God ou JEHOVA.

(Cf. http://www.astro.com/astrology/in_sungod_e.htm) et...

*" I am the giver of light and the maker of the dark; causing blessing, and sending troubles; I am the Lord, who does all these things."
Isaïe 45.7*

La batterie est de 3 fois trois coups + 9 fois 9 coups + 9 fois 9 coups.

Au 95° grade, le mot de passe est ABRA, Patriarche sans tâche.

Le mot de reconnaissance est AAR.

Le mot sacré est JAIR HAVOTH, Lumière aveuglante.

La batterie est de 7 fois 7 coups + 7 fois 7 coups + 7 fois 7 coups.

L'âge est « celui de la Sagesse ».

On peut donc supposer que le Grand Orient de France détenait son rituel « égyptien » de MARCONIS de Nègre depuis 1862 .

Ce dernier n'ayant pas inclus les Arcana Arcanorum dans ses rituels successifs en 91, 92 et 95 grades, ne pouvait les avoir intégrés dans celui en 33 degrés qu'il apporta au Grand Orient de France dans sa « corbeille de mariage ». Par contre, il devait avoir fait une synthèse des 87,88,89 et 90° en son 33^e degré.

Quels enseignements pouvait-il donc apporter aux Récipiendaires ?

XXX

Sans entrer immédiatement dans le détail des bizarreries symboliques relevées tout au long de notre ancien rituel, nous pouvons remarquer que la cérémonie va tenter de faire réfléchir le Récipiendaire sur les notions d'âme et de corps.

« Y a-t-il bien dans l'homme quelque chose que nous appelons l'âme et le corps ? »

Le syllabus qui suit va tenter d'esquisser une vision philosophique des rapports existant entre l'âme et le corps. S'appuyant sur la notion grecque de « psukhé », qui signifie « souffle de vie » et de « soma - sema », idée orphique selon laquelle le corps est un tombeau, la première lecture tend à montrer que le corps est dévalorisé et devient un principe inférieur.

L'origine des idées devant être développées est précisée en avant propos :

Ce sont les cénacles néoplatoniciens de la Renaissance et Rose-Croix du 17^{ème} siècle qui en sont la source.

Toutefois, un certain nombre de références nous ramènent plus précisément à

l'orphisme. Nous les détaillerons en son temps.

L'idée qui émerge de la première partie est que l'âme est immortelle.

La référence à Pindare n'est pas fortuite. On se souvient de ces deux vers des Pythiques (3,110) :

*" N'aspire pas, ô mon âme à la vie immortelle
Mais épuise le champ du possible..."*

Pour Pindare, l'homme doit être mesuré dans tous ses désirs, et garder la conscience de sa faiblesse. C'est cette philosophie qui est annoncée et qui relève typiquement de la maçonnerie « adogmatique ».

Paul Monceaux, écrit au sujet de la conception de l'âme chez les orphiques :

<http://www.mediterranees.net/civilisation/religions/orphisme/darembert.html>

Pourtant, elle est immortelle. Elle tend d'instinct, ou doit tendre, à retrouver sa pureté primitive. Quand elle y est parvenue, elle est transportée au ciel ou dans les Iles Fortunées. En attendant, elle est condamnée à passer de corps en corps, même dans des corps d'animaux, par une série d'incarnations (ensômatôseis). C'est ce qu'on appelait le «cercle de génération». L'âme doit chercher à s'affranchir des liens du corps, à secouer le joug du péché ; elle n'y peut réussir que par l'initiation, les purifications et la piété, les extases, les jeûnes, l'observance des rites et d'un régime particulier.

Quand viendra l'heure de la mort, l'âme de l'initié saura se guider aux Enfers, grâce aux instructions du rituel funéraire et aux formules qu'elle aura apprises. Elle évitera la source du Léthé, où les profanes ont l'imprudence de se désaltérer ; elle ne boira qu'à la source vivifiante de Mnémosyne. Elle répétera les paroles qui désarment les dieux infernaux et leur permettent de reconnaître les initiés. Si elle est complètement purifiée, elle trouvera grâce devant Dionysos-Hadès et devant Coré-Perséphone ; elle sortira du «cercle de génération» pour se mêler aux héros, pour retourner près des dieux et devenir elle-même une divinité. Si elle n'a pas encore effacé la tache originelle, elle devra recommencer une nouvelle vie terrestre ; et, en attendant, elle séjournera aux Enfers.

L'initiation, la purification, peuvent donc aider l'âme à s'affranchir des liens du corps dans lequel elle fut exilée.

- *Sache mon Frère que la vertu véritable est effectivement une*

purification de nos ardeurs. Sache que la tempérance, la justice, la force et la sagesse elle-même sont aussi des moyens de purification. Ceux qui ont établi pour nous les initiations nous ont depuis longtemps fait entendre, que celui qui arrivera chez Hadès sans avoir été admis aux Mystères et initié, sera plongé dans la boue. Mais celui qui aura été purifié et initié, rejoindra la lumière quand il sera parvenu dans ce même séjour. Or ceux qui président aux initiations disent: «Nombreux sont les porteurs de fêrue, mais peu nombreux les inspirés de Bacchos». Ces inspirés, à mon sens, ne sont point autres que ceux qui se sont appliqués à rechercher droitement la sagesse.

(in notre ancien rituel)

Bacchos n'est autre que Dyonisos Zagreus, dont le mythe offre de troublantes coïncidences avec celui d'Osiris.

Mais on continue avec une référence aux Moires, ces filles de Zeus assimilées aux Parques : Klotho file la trame de notre vie, Lachesis tient notre vie et en détermine la longueur et Atropos la sectionne.

Notons au passage que dans le but de faciliter l'introduction du christianisme,, le pape Grégoire 1^{er} convertit le culte païen en vénération des Trois Vierges Saintes dénommées Fides, Spes et Caritas, autrement dit Foi, Espérance et Charité.

Dans le mythe d'Er, Platon nous met en présence de ces trois Moires (dont le nom signifie « parts » et par extension « part assignée par le sort », destinée) et nous fait comprendre qu'au moment où elles s'appêtent à distribuer des modèles de vie, ce sont des « parts » parmi lesquelles nous devons choisir et non pas des « destins » qui s'imposeraient à nous.

Platon critique l'évocation des âmes mortes que fait Homère dans l'Odyssée.

Il nous prévient que cette histoire d'âmes mortes n'est pas celle d'esprits désincarnés flottant dans les airs, aussi vigoureux soient-ils, mais bien celle d'*hommes* en pleine force, corps et âme, esprit et matière, vaillants gardiens prêts à se battre pour leur vie et à défendre leur cité, dans la guerre comme dans la vie de tous les jours.

« celui qui choisit est seul en cause ; dieu est hors de cause »

Les lois de la Nature, les lois de la nécessité ne sont là que pour maintenir l'ordre et l'harmonie dans le monde créé, et non pas pour priver l'homme de sa liberté.

Tous nos efforts dans la vie devraient tendre à nous "remémorer" les choses de "là-haut", avec l'aide du *daimôn* qui nous a été affecté, cette "part" divine en notre âme, de manière à faire les bons choix dans la vie, les bons choix *de* vie ; nous "remémorer" les choses de là-haut ou, en fait, comme nous le suggère l'allégorie de la caverne, nous élever vers elles plutôt que de creuser la terre à la recherche d'une vérité sur nous que nous n'y trouverons pas.

XXX

Après l'orphisme et le platonisme, vient l'égyptianisme.

Et quel égyptianisme ! Quatre purifications ! par quatre personnages

- *Ta purification est la purification d'Horus, la purification d'Horus est ta purification !*
- *Ta purification est la purification de Seth, la purification de Seth est ta purification !*
- *Ta purification est la purification de Thot, la purification de Thot est ta purification !*
- *Ta purification est la purification de Dounanouy, la purification de Dounanouy est ta purification !*
- *Pur, très pur,....!*

Dans la première salle hypostyle du temple de Sethi 1^{er} à Abydos se trouve la peinture ci-dessous, représentant la purification de Ramsès II par Thot et Horus. La scène est entourée de hiéroglyphes disant :

«Ma pureté est ta pureté et réciproquement ».

«Ta pureté est la pureté de Thot et réciproquement, ta pureté est la pureté de Dounâouy et réciproquement». Paroles dites quatre fois.



A notre connaissance, il n'est nulle part question dans les textes égyptiens d'une pureté de Seth.

D'aucuns affirmèrent vers le milieu du XIX^{ème} siècle (notamment Karl Richard Lepsius qui publia le « Livre (dit) des Morts » en 1842), que dans plusieurs représentations, Seth avait été remplacé par Thot, mais ici les textes mentionnent Thot et non Seth.

Tout le « Livre de la Sortie vers la Lumière du Jour » est parsemé de variations sur la « réciprocité » existant entre le défunt et Horus. Les victoires d'Horus sur ses

ennemis sont assimilées aux victoires du défunt sur ses propres ennemis , et le triomphe final d'Horus sur Seth sonne le glas final des ennemis du défunt.

« l'attitude de Seth a toute l'apparence d'un acte voulu par les dieux, puisque la lutte des « deux compagnons » (Horus et Seth) semble faire partie du plan divin, comme un élément indispensable de l'équilibre cosmique (l'Arcane X), nécessaire pour perpétuer la « Libration de la Balance ». Tout abhorré qu'il est, Seth fait partie de l'« économie » cosmique ; on le combat, mais on ne saurait se passer de lui. La lutte entre les dieux est nécessaire ; le Mal est indispensable. En combattant les dieux, Seth sert à réaliser leurs plans. »

Grégoire Kolpaktchy . 1898

L'équilibre cosmique était incarné dans Maat (Vérité-Justice).

Horus préside au Devenir cosmique.

Seth incarne la Durée, l'Eternité.

La Balance Cosmique établit l'équilibre entre le monde visible et le monde invisible.

Certes, dans l'Hymne à Osiris (Chapitre CLXXXIII) le défunt proclame en parlant de Thot :

*« Par lui, Horus et Seth, ainsi que les Deux Terres,
« S'efforcent de t'être agréables par la paix qui règne entre eux ;
« Il a réussi à apaiser la colère qui s'allumait dans leurs cœurs ;
« Et il les a réconciliés... »*

Certes, on honora entre autres le Dieu Seth à Tanis et Ombos de la XIVème à la XVIIème dynastie lors de la domination de l'Égypte par les rois hyksos, ainsi que dans le temple d'Hibis, seul temple d'époque perse en Égypte.

Par ailleurs, Antywey était le dieu « double faucon » qui représentait les dieux Horus et Seth réconciliés. Un culte lui était rendu dans le village de Qaou-el-kebir (l'antique Tjebou) en Haute-Égypte.

Mais il n'existe pas de purification par Antywey.

Il semble donc qu'en proclamant :

- Ta purification est la purification de Seth, la purification de Seth est ta purification !

on tombe dans l'antinomie .

XXX

Dans la séquence des Trois Voiles, le Premier Patriarche procède à une invocation qui va permettre au récipiendaire d'écarter les trois voiles recouvrant les mystères sacrés de la tradition.

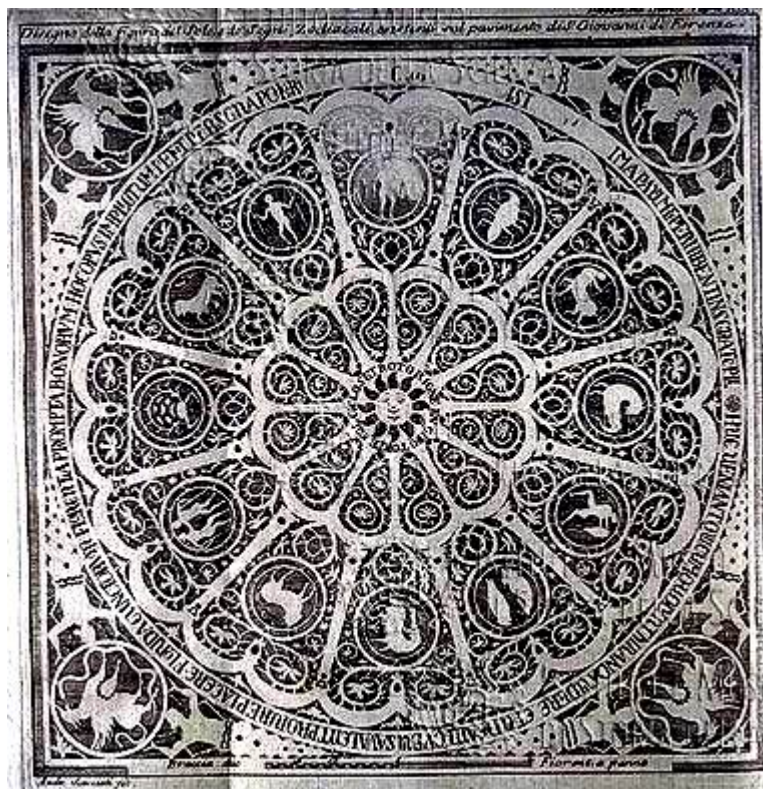
Le Grand Chancelier proclame :

« Qu'ici en cet instant l'Ordre se manifeste sur le chaos et que les forces soient en équilibre. »

Le Patriarche Grand Orateur prononce la phrase suivante :

*En giro torte sol ciclos et rotor igne !
(Je suis cette roue mue par le feu, dont la torsion fait virer les sphères)*

Ce palindrome figure sur le sol du Baptistère Saint Jean (Baptiste), de Florence, sur une dalle de marbre, datant du 11ème siècle et représentant un Zodiaque. Cette dalle recouvre la tombe de l'astrologue Strozzi Strozzi. Au solstice d'été, un rayon de soleil tombe du lanterneau du dôme et vient balayer la pierre tombale.



Au centre de ce zodiaque, la face d'un soleil cerclée du palindrome .

On se souviendra que Bruno Giordano fut brûlé vif par les Inquisiteurs romains en 1600, après 8 ans de geôle et qu'on lui ait arraché la langue, pour avoir défendu les idées de Copernic et imaginé un univers infini dont Dieu aurait été l'Ame. Univers non créé, mais existant de toute éternité.

Cette pierre tombale magnifiant l'héliocentrisme en une époque où l'Eglise ne tolérait d'autre conception de l'univers que celle géocentrique de Ptolémée, devint le symbole de « résistance » d'un grand nombre d'esprits libres de la Renaissance.

A la suite du Concile de Florence, en 1439, Côme de Médicis fonde l'Académie Platonicienne et en confie la présidence à Marsile Ficin, philosophe et théologien, qui ne voyait qu'accord et harmonie entre le platonisme et le christianisme.

Initié des « Fidèles d'Amour, Marsile Ficin inspire la création du « Cercle Carregi », société Ogdoadique que fonde Côme de Médicis, et qui compte en son sein des hommes comme Pic de la Mirandole et Michel-Ange. (Cf. <http://as.luxhermes.com/>).

L'Etoile à Huit Rayons est l'un des symboles fondamentaux de la tradition Ogdoadique.

« L'Etoile à Huit Rayons, qui est utilisée depuis les temps anciens afin de représenter la Vie Divine, est l'emblème de la réalisation et de l'aspiration éternelle et, suprêmement, elle préfigure l'acte ultime de la Régénération par lequel l'Esprit Divin rappelle à son éternelle ipséité - en l'éternel Devenir qui est à la fois l'essence et l'acte de la nature divine - tout ce qu'il a émis dans l'espace et dans le temps. »

Denning & Phillips, *The Foundation of High Magick* (p.xxx-xxxv)

Au 18^{ème} siècle, les frères de la "Société de la Roue Rayonnante" (*Societas Rotae Fulgentis*) continuèrent la transmission des Mystères de la Glorieuse Etoile.

Cette Société tire son nom du palindrome cité plus haut.

En 1897, deux membres de la SRF créent l'« *Ordo Aurum Solis* »

Après de nombreux avatars, l'Aurum Solis se présente en 2002 comme un Ordre exclusivement Chrétien.

En 2003, Julianus-Hekatyfy (Jean-Louis de Biasi) devient le Grand Maître de l'Aurum Solis et met l'accent sur le caractère profondément hermétique de l'Aurum Solis, tout en omettant la dimension chrétienne.

(Cf. <http://www.aurumsolis.net/french/aurumsolisfrench.htm>)

« Comme nous pouvons lire dans le Corpus Hermeticum (10:9) : " La vertu de l'âme est la connaissance, car celui qui connaît est bon et pieux et déjà divin. " La démarche de l'Aurum Solis implique de se cultiver à travers les écrits classiques qui constituent notre tradition. ...

L'initié tel que nous le concevons est avant tout un scientifique et un sceptique. Il s'agit d'apprendre, d'observer, d'expérimenter et de

douter. Il convient de se remettre en question, de ne rien croire sur parole, mais d'œuvrer sans relâche.. ...

L'initié s'emploie toujours à garder une distance critique vis à vis de toute expérience d'ordre mystique, mais bien évidemment sans pour cela la rejeter. ...

La démarche philosophique est quant à elle assez proche de ce que l'on peut retrouver dans le Livre VII de la République et dans le texte du Banquet de Platon. Il s'agit d'apprendre à se connaître selon la méthode socratique et à s'élever vers le Beau, le Bon, l'Un, le Nous, par la pratique de la vertu et de la connaissance. Comme le prisonnier de la caverne, nous allons apprendre à distinguer l'apparence de la réalité, les ombres de la lumière...

Notre voie a ceci de caractéristique qu'elle ne se limite évidemment pas, comme nous l'évoquons plus haut, à une démarche philosophico-religieuse. Il s'agit bien d'un fondement nécessaire, mais non suffisant. Le cœur de la tradition ogdoadique et plus spécialement de l'Aurum Solis est la tradition théurgique, d'aucuns diraient de Haute Magie. »

Julianus - Hekatyfy

XXX

L'invocation permettant de découvrir les trois voiles se fait donc sous les auspices d'une société ogdoadique.

Mais quels sont ces Mystères ?

PREMIER PATRIARCHE

- Mon Frère écarte le premier voile noir qui protège les mystères intérieurs de notre tradition.

PATRIARCHE GRAND ORATEUR:

Alors que le récipiendaire retire le voile il prononce la phrase:

- Quia contrivit portas aereas, et vectes ferreos confregit.

(Car il enfonça les portes d'airain et brisa les verrous de fer.)

Il s'agit là d'une citation du Psaume 106 (107)-16, intitulé « Dieu sauve l'homme de tout péril ». La citation complète est :

*« Qu'ils rendent grâce à Yahvé de son amour,
de ses merveilles pour les fils d'Adam !
Car il brisa les portes d'Airain,
Les barres de fer, il les fracassa. »*

Mais l'on retrouve ce texte en écho chez Isaïe (45- 2/3) :

*« C'est moi qui vais marcher devant toi, j'aplanirai les hauteurs,
Je briserai les vantaux de bronze,
Je ferai céder les verrous de fer
Et je te donnerai des trésors secrets,
Des richesses cachées,
Afin que tu saches que je suis Yahvé,
Celui qui t'appelle par ton nom,
Le Dieu d'Israël. »*

Une recherche plus approfondie nous permet de retrouver cette citation chez Thomas d'Aquin (in « Commentaires sur les lamentations de Jérémie »).

Les trois voiles, noir, rouge et blanc sont aux couleurs de l'alchimie et nous ne pouvons pas ignorer que l'on attribue encore à Thomas d'Aquin la paternité de l'« Aurora Consurgens ».

(Cf. http://hdelboy.club.fr/aurora_consurgens_2.html)

Sans entrer dans les détails qui relie Thomas d'Aquin à l'alchimie, on peut noter qu'il fut celui qui permit de synthétiser la doctrine chrétienne à la pensée grecque païenne.

En ce qui concerne l'âme et le corps, Thomas d'Aquin estime que l'âme et le corps ne sont pas deux choses, mais deux parties d'une même chose: l'homme. Encore le corps n'est-il un corps humain que grâce à l'âme qui l'organise comme tel.

La puissance symbolique qui garde le premier voile semble être Yavhé

Le deuxième mystère va être ensuite dévoilé :

PREMIER PATRIARCHE

- Mon Frère écarte le second voile rouge qui protège les mystères intérieurs de notre tradition.

PATRIARCHE GRAND ORATEUR:

Alors que le récipiendaire retire le voile il prononce la phrase:

*- Tempus erat. Tempus est. Tempus erit.
(Le temps était. Le temps est. Le temps sera.)*

Aucune citation totale précise à notre connaissance.

De tous temps les hommes tentèrent de reproduire par l'accomplissement de rites des événements mythiques, et de pénétrer ainsi dans le Grand Temps primordial. C'est alors que ce dernier surgit et se caractérise par la confusion du passé, du présent et du futur dans l'éternel instant.

L'homme du mythe vit donc dans un temps anéanti.

Comme dans nos temples, hors du temps et de l'espace.

L'idée de temps cyclique est la plus répandue, apparue certainement pour la première fois dans la pensée hindoue, reprise chez les grecs sous la notion de l'éternel retour, perpétuée tout au long du moyen âge.

Chez Platon, l'éternité est « absence de temps ».

Pour le christianisme, l'éternité est le temps sans fin.

Saint Augustin, considère que le temps a été créé en même temps que le monde transitoire. "Nul temps n'a pu courir avant que vous eussiez fait le temps" dit-il en s'adressant à Dieu. ».

Au XIVème et au XVème siècles les averroïstes répandent l'idée de *continuum* infini. le christianisme commence à distinguer *aeternitas* et *aevum*. L'*aeternitas*, bien sûr, demeure l'éternité du Dieu hors du temps, sans passé ni futur, que décrivait déjà Saint Augustin. L'*aevum*, par contre, devient une sorte d'infini qui s'inscrit dans la durée et qui comporte, par conséquent, un hier et un demain. Il sert d'intermédiaire entre l'éternité et le *tempus* des hommes.

De quel temps s'agit-il dans ce rituel ? Un temps linéaire ? Un temps circulaire ? Ou bien encore un temps dont la notion varie avec le temps ?

Compte tenu de l'environnement alchimique, il semblerait que la puissance symbolique qui garde le second voile soit Saturne.

Le troisième voile va révéler le dernier Mystère :

PREMIER PATRIARCHE

- Mon Frère écarte le troisième voile blanc qui protège les mystères intérieurs de notre tradition.

PATRIARCHE GRAND ORATEUR

Alors que le récipiendaire retire le voile il prononce la phrase:

*- Aï dunameis aï en emoi, umneite to en kai to pan.
(Puissances qui êtes en moi, chantez l'un et le tout.)*

Il s'agit là d'une citation de l'Hymne mystique prononcée par Hermès dans le « Sermon secret sur la montagne ».

« Chantez l'Un et le Tout, puissances qui êtes en moi ; chantez selon ma volonté, toutes mes puissances. Gnose sainte, illuminé par toi, je chante par toi la lumière idéale, je me réjouis dans la joie de l'intelligence..... »

La puissance symbolique qui garde le troisième voile semble être Hermès.

Pour terminer ce dévoilement des Mystères, et certainement pour mettre sur la voie celui qui aurait été déconcerté par ces révélations, le Premier Patriarche dit :

PREMIER PATRIARCHE

*- Les mystères sont établis et scellés. Saluons Hermès le Trois fois grand, premier Grand Maître de notre tradition.
Saluons les Seigneurs de Topaze du premier voile,
Saluons les compagnons de la fleur de lys rouge du deuxième voile !
Saluons les maîtres du vrai temple du troisième voile !*

Qui sont ces Seigneurs, ces compagnons et ces maîtres ?

Une note de l'Ordo Aurum Solis nous l'apprend :

Parallèlement à cela, l'Ordre a depuis longtemps constitué des groupes d'approfondissements des sœurs et frères ayant reçu le degré d'Adeptus Plenus et progressé dans les pratiques correspondantes. Ces groupes ont parfois portés le nom de Guildes, en souvenir de l'époque italienne de l'Ordre. Nous pouvons citer les Guildes de la « Croix de Jérusalem », des « Seigneurs de Topaze », de la « fleur de lis rouge », des « Chevaliers de la croix bronze », des « Chevaliers de la croix rouge », des « Porteurs de flamme », des « immortels », des « adeptes de la gnose », etc. Certaines de ces dénominations traditionnelles ont évidemment été fusionnées, car elles correspondaient à des éléments d'étude du cursus de bases. D'autres furent rassemblées dans des classes d'approfondissement et de spécialisation.

Dans la séquence de la Coupe, le Patriarche dit :

PREMIER PATRIARCHE

- *Cette coupe est emblématique. Le sentier de la vertu que tu as poursuivi a guidé tes pas jusqu'aux trois voiles mystérieux que tu viens d'écarter.*
- *Mon Frère cette coupe est l'image de ton corps, réceptacle de la vie qui coule dans tes veines et guide tes pensées.*
- *Prends cette coupe et bois, afin que par l'union ainsi réalisée l'harmonie des sept cordes s'établisse en toi et y demeure.*

Il s'agit, bien sûr, de la Lyre de Pythagore :

Il expliquait que la terre était un corps céleste au centre d'une sphère - quoi de plus harmonieux qu'une sphère ? - et que les astres errants, les planètes, tournaient autour d'elle sur des orbites sphériques et à des vitesses constantes. A quelle distance ? Etant donné qu'il y a autant d'intervalles musicaux que d'astres errants, chaque planète correspondait à une note de la gamme - la pour la Lune, sol pour Vénus, fa pour Mercure, mi pour le Soleil, ré pour Mars, do pour Jupiter, si pour Saturne - et leurs distances devaient offrir les mêmes rapports. Ainsi la distance de la Terre à la Lune - soit 126 000 stades - correspondait à l'intervalle d'un ton entier, celle de Lune à Mercure et de Mercure à Vénus un demi-ton, de Vénus au Soleil un ton et demi, de Soleil à Mars, et de Mars à Jupiter un demi-ton, de Jupiter à Saturne un ton et demi. De plus le mouvement de chaque planète correspondait à un mode : dorien pour Saturne, phrygien pour Jupiter, etc. Ainsi les sept planètes étaient comme les sept cordes d'une lyre céleste.

Mais la fin du rituel est des plus étranges :

S'adressant au récipiendaire le Premier Patriarche poursuit:

- *Mon Frère, c'est à toi qu'il revient de matérialiser cet engagement et cette consécration.*
- *Prends l'huile qui est devant toi et en oignant ton pouce droit, marque ton cœur, tes yeux et tes lèvres afin que ta chair soit témoin de ton désir et de ta volonté.*
- *Marque enfin ton front du signe de l'étoile flamboyante que notre tradition a conservé à travers les siècles.*

L'auto- consécration !..

Typique de certains rituels magiques, tel le **Rituel d'Auto-Consécration par le Feu de l'Encensoir du Dadouchos**, de la GOLDEN DAWN.

XXX

Nous voici au terme de nos remarques, et encore n'avons-nous pas évoqué toutes les anomalies cérémonielles ne relevant pas de la Maçonnerie Traditionnelle :

- l'insertion d'une simili démocratie dans un Rite Egyptien
- les trois épées flamboyantes, sans compter celle des Mystères

La pose des 3 pointes sur le sol, avant qu'elles soient posées sur la tête du récipiendaire, relève d'un rituel magique faisant appel aux puissances chtoniennes. Cela n'a rien de Maçonique.

- Les références au « Rite Ancien et Primitif de **Memphis et de Misraïm** », qui contredisent celle « du grade, connu précédemment comme le 95^{ème}, du Rite Ancien et Primitif de l'Ordre Maçonique de **Memphis**. », puis « le 33^{ème}/95^{ème} et dernier grade du Rite Ancien et Primitif. »
- La batterie de 9 coups (qui correspondait chez Yarker notamment à celle du 75^{ème} degré et à celle du 87^{ème} degré) pourrait ici correspondre aux 9 muses, filles de Mnémosyné.

XXX

Que conclure de tout cela ?

Ce rituel n'a rien d'un rituel maçonique, et à plus forte raison n'a rien d'un rituel « Arcana Arcanorum ». De plus, il serait étonnant qu'il soit la copie conforme de celui de 1862. Les invraisemblances maçoniques ou simili théurgiques qui le parsèment ne sauraient avoir été imaginées par un Marconis ou un Yarker.

Ce qui choque effectivement, c'est le mélange d'un rituel pseudo maçonique et d'un rituel pseudo théurgique. Point de cohérence entre les deux, ni d'ailleurs au sein de chacun d'eux. Des citations banales qui incitent le récipiendaire à chercher ailleurs que dans le texte la signification de ce que l'on est censé lui révéler ; une sorte de jeu de piste d'arcanes à la Dan Brown, où toute analyse faite, on ne trouve pas grand-chose au bout du chemin, sauf une adresse de l'Ordo Aurum Solis.

Jean Louis de Biasi a réveillé au sein du Grand Orient de France le système égyptien de Memphis-Misraïm. Il est Grand maître de l'Ordo Aurum Solis et également Grand Patriarche Rose+Croix de l'O.K.R.C. (Ordre Kabbalistique Rose-Croix).

Compte tenu du fait que le Grand Orient détenait officiellement le rite de Marconis en 33 degrés depuis 1862, on peut s'étonner que De Biasi ne fasse état, dans ses articles concernant le Rite Egyptien réveillé par le Grand Orient, que du Rite de Yarker.

« ...Ces principes antiques furent repris dans les rituels des Grades, dans la forme d'origine proprement " égyptienne " définie par Yarker, qui ne comprend que 33 grades... »

J.L De Biasi in « Philosophie du Rite Egyptien »

Le Grand Orient n'étant pas à un toilettage près des rituels dont il détient les patentes, on peut supposer que celui de Marconis fut remanié et honnêtement rebaptisé « selon Yarker ».

L'auto consécration qui lui fut proposée dut l'enchanter, dans la mesure où il refuse que le rite ne soit que le canal d'une force spirituelle ou divine.

On peut se demander alors comment il se situe par rapport à la traditionnelle appellation des « Loges de Saint Jean », alors que ce dernier proclame :

" Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. " (Jean 12:26).

XXX

Il y a quelques années, un Grand Maître adjoint du Grand Orient qui se targuait « d'avoir les Arcana Arcanorum » nous disait : « Au fond, ce n'est pas grand-chose quelques règles de morale et de principe de vie... ».

Nous lui en donnons acte quant à ceux qu'il disait avoir reçus.

La partie théurgique semblait lui avoir échappé et il est certain que les Grades précédents qu'il avait reçus étaient quand même le fruit d'une longue tradition.

Un Maçon Egyptien attend des Arcana Arcanorum qu'ils lui dévoilent, d'une manière cohérente, la synthèse de ce qu'il a vécu précédemment sans toujours voir clairement ce qu'on ne lui a jamais caché. Initié, il connaît sa vraie place au sein de l'univers vivant. Il n'a point à modifier ce qui est. Il doit s'incliner devant le plan cosmique où il est intégré. Il percevra alors ce que Pythagore appelait « l'Harmonie des Sphères ».

Quelques sites à consulter :

<http://hautsgrades.over-blog.com/50-archive-5-2005.html>

<http://www.gluc.org/arcana.htm>

http://www.astro.com/astrology/in_sungod_e.htm

<http://www.mediterranees.net/civilisation/religions/orphisme/daremberg.html>

<http://as.luxhermes.com/>

<http://www.aurumsolis.net/french/aurumsolisfrench.htm>

http://hdelboy.club.fr/aurora_consurgens_2.html

<http://membres.lycos.fr/univcirem/egyptien.html>

<http://www.debiasi.org>